

festes la bonté et la grandeur de cet Être suprême, que tant d'aveugles, hélas ! s'obstinent à méconnaître !.....

Enfin, je terminerai ce chapitre en redisant avec l'abbé Provancher: —“L'insecte, on ne peut le nier, est éminemment utile, soit en exerçant son office de destructeur sur le trop-plein de la nature, soit en devenant lui-même la pâture d'un grand nombre d'êtres d'une utilité reconnue.....

“Et qu'on n'aille pas croire que les œuvres de ce monde ténébreux de l'atôme ne puissent jamais tendre à la grandeur, au gigantesque ! Leurs œuvres, sans doute, sont toujours proportionnées à leur taille, mais, chez eux, le nombre supplée à la taille. Et si nous comparons leurs forces à nos forces, leurs ressources à nos ressources, leur habileté à notre habileté, nous trouverons que dans la voie du grandiose et du sublime, les insectes nous ont devancés et de loin ?”.....

(A suivre)

GERMAIN BEAULIEU.

FORMATION DU SAGUENAY

(Continué de la page 65)

A dix milles à l'ouest de la Grande-Baie, près de Laterrière, ces hauteurs, que nous avons presque perdues de vue, apparaissent de nouveau après avoir fait un grand détour au sud-ouest, et reprennent leur “roub-de-vent” si brusquement changé à Saint-Alexis. Elles s'élèvent graduellement jusqu'au lac Kénogami, côtoient ce lac à gauche en s'échancrant à Picoba, passent au sud du lac Vert et du lac Sec, fléchissent au sud-ouest une petite demi-lieue, et là, forment un entonnoir d'où sort la Belle-Rivière. Continuant à l'ouest, elles s'échancrent encore fortement à deux endroits pour livrer passage aux rivières Koushepeganiche et Métabetchouan, et viennent frapper le rivage du lac Saint-Jean à un mille à l'ouest de cette dernière rivière. De là, courant au sud-ouest, elles s'abais-